

Direction et administration

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **17 (1908)**

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Direction et administration.

A. Personnel.

Nous avons à enregistrer la mort de notre modelleur J. Schwyn, et de Madame Schussler née Geissberger, surveillante au Musée depuis 1899.

Jacob Schwyn de Beringen (Schaffhouse), né en 1852, entra au Musée comme simple surveillant, peu avant son ouverture. Comme il était un excellent poëlier, il fut bientôt employé uniquement comme ouvrier de sa profession pour les travaux nécessités par nos collections céramiques. Il s'occupa en particulier du nettoyage et du complétement de nos nombreux fragments de carreaux de poêle, et il exécuta ces travaux avec beaucoup d'intelligence et d'habilité, non comme un simple ouvrier indifférent, mais avec grand intérêt, comme un artiste qui jouit de son travail. Plus tard, lorsqu'on commença à créer une collection de moulages, Schwyn déploya bientôt aussi une certaine habilité, dans ce genre de travaux, de sorte qu'il fut entièrement libéré du service de surveillance et engagé comme modelleur. Dans cette nouvelle vocation, cet homme actif se trouva dans son élément, car depuis des années il avait employé ses loisirs à s'exercer à faire du modelage, ce qui était son occupation favorite. Les travaux qu'il fit pour le Musée sont mentionnés dans les rapports des dernières années. Malheureusement, il succomba le 7 juin, après une courte maladie. Sa place resta vacante, par raisons d'économie, jusqu'au commencement de 1909. Nos crédits limités avaient été absorbés en grande partie par le moulage d'inscriptions romaines au Valais et au Grand St-Bernard et d'œuvres d'art romaines, exécutés par Charles Kaspar, modelleur, à Genève. Par contre, la famille du défunt reçut comme indemnité, le traitement de toute une année, pris sur un crédit supplémentaire.

Nous avons pu constater de nouveau une amélioration de l'état sanitaire de notre personnel. Nous avons eu 136 journées de maladie pour les employés hommes (203 en 1907) et 158 pour les femmes (132 en 1907), total 294 journées de maladie (335 en 1907). Nous n'avons point eu d'accident pendant l'année.

B. Administration.

Nos rapports avec la poste ont de nouveau subi une petite diminution sur l'année dernière, ce qui provient de la rareté de plus en plus marquée des offres d'antiquités.

Nous avons reçu 2924 lettres, 40 télégrammes et 408 colis par poste et chemin de fer.

Nous avons expédié 3220 lettres et 48 télégrammes.

A la fin de l'année, toutes les antiquités exposées étaient taxées à nouveau, sauf celles de la salle des armes et des collections d'uniformes. On pourra maintenant taxer aussi à nouveau les objets en magasin.

Nos engins contre l'incendie ont été augmentés de deux appareils „Pluvius“, de la Société suisse „Feuerlösch-Gesellschaft Zürich“. La vérification des appareils „Minimax“ que nous possédons, a donné des résultats très satisfaisants pour ce qui concerne leur bon état de conservation. Plusieurs fois par année, les hydrantes, les tuyaux et tout le matériel contre l'incendie sont contrôlés, nettoyés et remis en parfait état.

L'examen de notre installation électrique par l'inspectorat des courants à haute tension de la Société électrotechnique suisse, n'a pas constaté de défauts dignes d'une mention.

En vue d'une sécurité plus grande contre les vols par effraction, et pour la protection personnelle de nos deux gardiens de nuit, nous nous sommes procuré, vers la fin de l'année, un chien de police dressé, qui a été mis au courant de son service par une personne compétente.

La Direction a fait tous les travaux préparatoires pour la vente des doubles de notre Musée. Après un examen sérieux des objets en question par la Commission du Musée, leur nombre fut sensiblement réduit; et leur valeur, d'après la taxation qui en fut faite, n'était plus que de frs. 10,000.— environ. Il ne valait pas la peine pour cela d'organiser des enchères spéciales et comme le Musée municipal des Arts décoratifs, par suite de la réorgani-

sation de ses collections, avait aussi à vendre un certain nombre d'objets, on pensa pouvoir faire la chose en commun. Mais les préparatifs de ce Musée n'étant pas assez avancés, les enchères ne purent pas se faire encore.

L'épuisement rapide de notre provision de porte-feuilles pour les actes de remerciements destinés aux donateurs, a fait surgir la question de savoir si l'on voulait faire une nouvelle édition des anciens, ou s'il était préférable de faire faire des porte-feuilles tout-à-fait nouveaux. On s'est décidé pour la dernière alternative, dans l'idée qu'il était préférable de les faire avec décor plus moderne. Une sous-commission, composée de M. le prof. Dr J. R. Rahn et du vice-directeur, prof. Dr J. Zemp, fut chargée des travaux préliminaires. Elle confia l'exécution des projets de dessins à M. H. A. Steiner de l'Ecole des Arts décoratifs de Zurich. Les porte-feuilles, avec les décors choisis par les autorités du Musée, ont été faits par la maison Gunther, Baumann & Cie, à Erlenbach, en employant pour cela la plaque de métal gravée par Alb. Fritsch. On en a fait deux éditions, une simple avec impression de couleur et une plus riche avec impression or. Toutes deux commenceront à être employées à la fin de l'année.

Monsieur le Dr Erwin Hintze, assistant de la Direction du Musée silésien des arts décoratifs et d'antiquités de Breslau, a été délégué pendant quelques jours au Musée national pour apprendre nos principes et nos procédés pour la conservation et la restauration des meubles. Notre Musée a fait un arrangement avec le Musée central romain-germain de Mayence pour l'échange régulier de fac-similés d'objets propres à compléter les collections scientifiques des deux établissements. Nous avons aussi fourni au Musée silésien prénommé, quelques fac-similés d'objets préhistoriques contre paiement. La Direction du Museo del Risorgimento nazionale à Milan a remercié la Direction du Musée national, pour quelques petits services rendus, par l'envoi d'une carte d'entrée gratuite, et le „Deutsches Museum von Meisterwerken der Naturwissenschaft und Technik“, à Munich, par le choix du directeur comme membre de son comité. — Nous avons pu transmettre des offres, qui convenaient aux collections de l'„Industrie und Gewerbemuseum“, à St-Gall, du Musée postal suisse, du Musée historique à Appenzell et à d'autres encore.

Contre paiement nous avons cédé le contenu de trois tombes de Giubiasco, prélevé sur les nombreux doubles de nos collections préhistoriques, au conservateur des collections préhistoriques de Lunebourg, qui avait séjourné un certain temps à Zurich pour l'étude de nos collections, et une petite collection d'objets lacustres à M. Fred. J. Hillig de St-John's College, à Toledo (Ohio).

Enfin la Direction du Musée a eu l'occasion de témoigner sa gratitude à la Commission fédérale de la fondation Gottfried Keller, pour les nombreuses preuves de sa grande bienveillance, en lui cédant une collection d'objets céramique d'origine étrangère, pour l'ornementation des chambres antiques restaurées au château de Wulflingen.

Les reproductions photographiques originales de nos collections de costumes populaires, exécutées par la maison Wehrli, S. A., à Kilchberg, ont continué sans encombre pendant l'année, et ont été terminées en automne (voir *Rapport annuel* de 1907, page 11). Divers projets ont été discutés pour l'emploi convenable de ces matériaux intéressants.

La Direction du Musée qui se fait un devoir de répondre gracieusement, dans la mesure du possible, à toutes les diverses demandes qui lui sont faites, doit cependant rendre attentif à un abus qui, les derniers temps, s'est présenté plus souvent et devient désagréable. Il s'agit de demandes de personnes qui veulent s'occuper de publications scientifiques sans posséder les connaissances nécessaires, et qui n'ont ainsi aucune idée du travail qu'elles occasionnent aux établissements scientifiques qui devraient leur fournir les matériaux désirables. Leur ignorance est sans doute la cause que souvent elles remercient à peine pour les services rendus. La Direction du Musée continuera à mettre, autant que possible, ses matériaux à la disposition des personnes qui veulent travailler sérieusement, mais en leur laissant le soin de les faire valoir scientifiquement.

C. Travaux de construction.

Nous nous référons au chapitre „Commission fédérale du Musée national“ pour ce qui concerne les travaux préliminaires pour l'agrandissement du Musée national.

Après un service de 10 années, le Musée entre dans la période où les réparations nécessaires deviennent de plus en plus fréquentes. Ce n'est pas surprenant, quand on songe que depuis son ouverture, notre Musée a eu bien plus d'un million de visiteurs. Il a fallu en premier lieu réparer les planchers de terrazzo du rez-de-chaussée et du premier étage qui avaient de nombreuses crevasses petites et grandes, le travail de plusieurs semaines que cela nécessita, occasionna nécessairement quelques dérangements dans le service. Les travaux de vernissage ont été nombreux; ils étaient surtout nécessaires pour les objets de bois et de métal exposés aux intempéries du temps, comme les portes d'entrée, les grilles de balcons, d'escaliers des caves, etc., puis pour les bancs de chêne et les grilles d'escaliers dans l'intérieur du Musée, usés par les visiteurs, et enfin pour les parois des escaliers salies.

Les toitures ont été comme de coutume réparées avec un soin particulier, de plus on a repeint tous les chéneaux et tuyaux de descente.

Comme les quatre étages de la haute tour sont maintenant employés comme bureaux et ateliers, on a dû adopter partout des portes doubles, pour éviter les courants d'air nuisibles à la santé, et particulièrement forts dans la tour, exposée à tous les vents.

Dans la division II, on a terminé cette année les travaux de charpenterie et de plâtrage des combles, où l'on a installé un nouvel atelier, pour le photographe et une chambre à coucher pour le chauffeur. Puis on a aussi installé la lumière électrique dans les locaux servant de dépôt pour les livres, afin de pouvoir mieux les utiliser dans les jours sombres de l'hiver.

Afin de faire des économies sur l'éclairage très coûteux, on a remplacé les lampes électriques du trésor, par d'autres avec fils de tantale. Puis par mesure de sécurité on y a emboîté les conduits électriques dans le plancher et on les a recouverts.

L'installation du téléphone particulier a subi une transformation complète par la création de 16 stations réparties dans toutes les parties de la vaste construction, et toutes reliées entr'elles. De cette manière, les rapports entre les bureaux et les ateliers sont bien simplifiés, et de nuit les gardiens peuvent au besoin donner l'alarme facilement.

Pour mieux protéger la tapisserie et les rideaux de soie de la chambre rococo, contre l'influence nuisible des rayons du soleil, on y a installé des stores, et pour la même raison des rideaux, dans le local 4; pour la conservation des fragments précieux de tissus, du commencement du moyen âge, exposés dans une vitrine.

La ville nous a de nouveau fourni: deux grandes vitrines pour les épées dans la salle des armes, deux autres vitrines pour les antiquités romaines, deux grandes étagères pour emmagasiner les antiques dalles de pavement, des armoires au-dessus de celles des archives de la Société suisse des monuments historiques, une étagère pour livres dans le bureau du deuxième assistant et un nouveau poêle à gaz à la buanderie. Nous avons acheté un petit poêle à pétrole pour l'atelier de notre armurier.

D. Installations.

Collections préhistoriques, romaines et du commencement du moyen âge. Dans la section préhistorique, on a installé à nouveau les collections des objets provenant des fouilles de Schweizersbild. Sur la demande de Mr le Dr J. Nuesch, de Schaffhouse, qui avait fait cette découverte, la Commission du Musée l'a autorisé à faire ce travail.

On a modifié l'installation des deux vitrines des tombes de l'époque de La Tène. Dans l'une on a exposé les objets de la première période de La Tène et dans l'autre ceux de la seconde. Cela permet de constater que cette dernière catégorie est moins bien représentée que la première.

De grands changements ont été opérés dans l'installation des antiquités romaines. Pour les étagères dans les vitrines, on adopta en principe des rayons mobiles, avec montants en métal, au lieu des étagères en bois en usage jusqu'ici. Ce système permet d'examiner les objets de tous côtés et donne une bien plus grande latitude pour leur placement lorsqu'ils sont de diverses dimensions. On ne maintiendra des étagères en bois que pour les objets plats qui demandent une base large et uniforme. On continua aussi les essais, pour trouver le tissu convenable pour les fonds de vitrines, spécialement quant à la couleur. On a fini par choisir un tissu à fines côtes, d'une couleur gris-jaune, sur lequel la couleur et les matériaux des objets exposés se détachent également

bien. Les objets qui demandent une base plate ne furent plus montés sur de petits cartons, mais sur des tablettes de bois, plus grandes, couvertes d'étoffe. De cette manière on peut bien mieux grouper les objets de même nature. Pour fixer les petits objets, on suivit le même système, employé déjà pour une partie des collections préhistoriques, on les isole du fond par un petit soutien en fil de cuivre jaune.

Dans cette salle on ne classe pas les objets d'après le lieu où ils furent trouvés, mais d'après leur nature et l'usage auquel ils sont destinés. Ainsi on exposa dans une vitrine tous les verres romains, dans d'autres les statuettes de bronze, les lampes, la vaisselle de terra sigillata, etc. Dans chaque série, on cherche autant que possible à placer les objets dans l'ordre chronologique. Ce mode de placement est motivé par la nature de nos collections romaines. Le Musée national ne possède que peu de groupes d'objets trouvés dans un même lieu. Leur groupement d'après les localités, quelque recommandable que soit ce mode dans d'autres circonstances, aurait produit dans nos collections une grande confusion, on aurait cru voir tout espèce d'objets réunis fortuitement. Leur séparation n'a ici aucun désavantage. Cette installation terminée, malgré la pauvreté relative de notre section romaine, fait parfaitement ressortir le développement et les formes typiques, d'un bon nombre d'ustensiles et d'objets d'art romains.

Dans les salles d'exposition des antiquités du moyen âge et plus modernes, il n'a pas été fait d'installations importantes. La Direction s'est contentée d'exposer quelques objets acquis récemment en particulier des statues de bois sculpté, que l'on pouvait placer plus facilement que des objets plus volumineux.

On a fait dans la salle des armes et dans les collections de costumes, quelques installations plus importantes. Dans la salle des armes, on a installé deux vitrines, bien placées, qui servent à démontrer le développement de la longue épée à deux tranchants, depuis la spatha alamanique jusqu'à l'épée des chevaliers du XIV^e siècle et l'épée à deux mains du XV^e et du commencement du XVI^e siècle. Les épées précieuses avec ornements incrustés, en argent, laiton et fer et avec inscriptions ou représentations symboliques, exposées maintenant sur fond d'étoffe claire, se présentent très bien. La place gagnée dans les vitrines à pupitre

par les épées enlevées a procuré l'occasion d'illustrer le développement des pommeaux d'épées du XIV^e au XVII^e siècle. Cette collection importante de pommeaux d'épées, qui comprend environ 130 pièces, provient en grande partie du Valais.

Dans les deux locaux occupés par la collection d'uniformes, on a procédé à une nouvelle installation de tous les objets. Cette modification importante eut lieu ensuite d'une invention ingénieuse de notre employé Gross, qui permet de fixer les uniformes sur les planches tapissées au moyen d'une espèce de pinces, de sorte qu'on n'a pas besoin de trouser l'étoffe. Ce nouveau mode de fixation a été déjà adopté par d'autres musées suisses, entr'autres à Zoug, où Gross l'a installé lui-même.

Dans le département des costumes, desservi par Madame Julie Heierli, on a emmagasiné plusieurs figures pour faire place à la collection intéressante de vêtements donnée par Madame Utzinger, ex-directrice du séminaire de Kusnacht. Ces vêtements sont d'excellents échantillons des modes urbaines comme elles étaient portées à la campagne au milieu du XVIII^e siècle. On a aussi dû trouver la place nécessaire pour exposer un costume unique dans son genre, déposé par la „Zürcher Stadtbibliothek“, une robe de marraine (Gottenkleid) de Zurich, avec la magnifique parure de chaînes d'or qui en fait partie; puis aussi pour le vêtement de soie du gentilhomme Reinhart, qui se distingue par de riches broderies dont la fraîcheur est admirablement conservée. Nous mentionnerons encore le vêtement fait pour un jeune garçon d'environ 3 ans, Henri Schulthess, né en 1764, qui nous a été donné par Monsieur le professeur Gessner.

Pour combattre les teignes, on a profité de l'occasion fournie par la reproduction photographique des costumes populaires, sur personnes vivantes. Comme on devait pour cela déshabiller toutes les figures, on a aéré, brossé ou lavé tous les vêtements. On a fait la même opération pour les habits emmagasinés, qui sont en grand nombre, parce que la place pour les exposer manque. Il en est malheureusement de même pour les broderies sur fil. Les grandes pièces, telles que taies d'édredons et d'oreillers, draps de lit, etc., artistement brodés, ne peuvent pas être exposées. Par contre, on a placé provisoirement un choix de petites broderies du XVI^e au XVIII^e siècle, aux parois de la chambre Winkelried,

et aussi un certain nombre de broderies et d'échantillons de dentelles dans la vitrine de la salle d'Arbon.

Deux travaux importants sont projetés pour 1909 : la tenture à nouveau de la salle des porcelaines avec un vrai damas de soie, et l'exposition des peintures murales qu'on a détachées au couvent de Münster aux Grisons. L'enlèvement de ces fresques a été fait en grande partie, en 1908, par Monsieur K. Schmidt-Frey, à Zurich, mais ce travail ne sera terminé qu'en 1909.

Dans le chapitre „Acquisitions par voie de dépôts, échanges, etc.“, deuxième partie: „Commission fédérale de la fondation Gottf. Keller“, il est parlé de l'installation, terminée en 1908, des grilles de Meilen.

E. Travaux de conservation.

1. *Section préhistorique, romaine et du commencement du moyen âge.* La direction des travaux de conservation a été confiée à notre conservateur technique, qui ne conserve lui-même que les objets de métal délicats, nécessitant des soins particuliers et des connaissances spéciales. Son aide, A. Aeberli, fait les autres travaux, spécialement tous ceux qui sont nécessaires pour cataloguer et exposer les objets. On commença par les objets alamaniques et francs, trouvés en 1907 dans la nécropole de Kaiseraugst. On a conservé les objets trouvés dans 107 tombes, qui remplissent 50 cartons. Un bon nombre de ces objets, étant précieux, ont exigé des soins particuliers. On conserva aussi les objets trouvés dans deux tombes alamaniques, à Kusnacht (Zurich), et ceux de trois tombes gauloises de Langdorf, près Frauenfeld (voir page 54).

Le procédé galvano-technique, inauguré par notre conservateur H. Gugolz, pour les bronzes et les objets incrustés avec émail, a donné des résultats inespérés très favorables. C'est pourquoi, on l'a employé pour conserver 43 fibules de bronze émaillées, romaines pour la plupart, et un grand nombre d'objets de bronze. Plusieurs objets en argent, provenant de la nécropole de Giubiasco, durent être soudés à l'argent, ayant été endommagés par accident.

L'installation à nouveau de la section romaine a fourni l'occasion de conserver à nouveau 84 statuettes de bronze, et de les placer sur des socles en bois uniformes; cela se fit aussi pour une foule de fac-similés bronzés. Ces socles ont été faits par nos



Statue de bois d'un saint roi,
provenant de la Suisse centrale, vers 1280 à 1300

menuisiers. Plus de 1000 objets ont été montés sur soutiens de fil de cuivre jaune. On a enlevé les anciennes inscriptions et les numéros peints d'une façon trop apparente sur quelques centaines d'objets, pour les remplacer par des inscriptions nouvelles moins visibles.

L'assemblage des nombreux fragments de poterie, acquis l'année dernière et provenant des tumulus de Kreuzlingen, n'a pas donné les résultats espérés. On comptait pouvoir reconstituer un bon nombre de vases, et malgré tout le temps et le travail employés, on n'a réussi que pour un petit nombre. Puis on trouva nécessaire de reconstruire à nouveau l'urne colossale qui avait été assemblée par l'ancien propriétaire de ces trouvailles. Comme ce qui en reste comprend plus de 200 morceaux, c'était un travail long et difficile; le reste de ces tessons emmagasinés, présente cependant pour les personnes compétentes un certain intérêt scientifique.

Pour des établissements du dehors, nous avons fait les travaux de conservation suivants :

Pour le Musée de Frauenfeld : un umbo de bouclier, 2 fers à cheval, éperons, lance.

„ „ „ „ Fribourg : objets trouvés dans 6 tombes burgondes à Lussy, dont plusieurs d'un grand intérêt scientifique.

„ „ „ „ Genève : une plaque de ceinturon burgonde incrustée.

„ „ „ „ de Morat : deux fragments de cottes de mailles, trouvés dans le lac de Morat.

„ „ „ „ de Soleure : une lamelle de bronze romaine ajourée avec inscription, trouvée dans les fouilles de la villa romaine à Gösgen.

Pour M. Dubois, à Fribourg : une plaque de ceinturon alamanique incrustée.

On a fait, en outre, pour le musée de Lausanne des copies galvanoplastiques de quatre des bronzes romains trouvés à Baugy sur Clarens (Vaud) et acquis depuis par le Musée national, et pour Monsieur F. G. Sailer, à Wil, un fac-similé galvanoplastique d'une médaille espagnole en or. Inutile de mentionner ici les nombreux petits ouvrages pour divers particuliers.

2. *Collections du moyen âge et plus modernes.* La Direction s'est occupée pendant l'année avec un soin particulier de la conservation des tableaux. Après avoir fait faire quelques essais, mentionnés aux pages 16 et 17 du dernier *Rapport*, nous avons fait restaurer par le spécialiste danois Odger Roust environ 50 tableaux, parmi lesquels quelques grands volets d'autels, dont l'état devenait critique par le desséchement de la couche de couleur et l'écaillage du fond de craie. Parmi les tableaux qui étaient dans le plus mauvais état, il y avait deux grands volets d'autel de 1490, avec représentation sur le revers d'un arbre généalogique des saints de l'ordre des Bénédictins. La couche de couleur et le fond de craie étaient en partie très écaillés, et ne tenaient plus au bois que très légèrement, le moindre attouchement pouvait les détacher. On réussit à fixer les particules de couleur avec une colle tout à fait transparente. Comme cette colle donnait à la surface un brillant gênant pour des peintures sur bois gothiques, on les couvrit d'une mince couche de vernis mat, qui leur donna l'aspect de peintures intactes, non retouchées.

Un tableau de prix, représentant la crucifixion, que Hans Kœgler, dans l'„Indicateur des antiquités suisses“ (1907, page 314), attribue au maître D. S. qui travaillait à Bâle au commencement du XVI^e siècle, présentait un problème des plus difficile. Le tableau était très endommagé, en partie par le travail du bois qui s'était faussé et en partie par des retouches malheureuses. La Direction ne put se décider à lui faire subir la cure radicale toujours risquée, conseillée par Monsieur Roust, de transporter ce tableau sur toile. Il fut soigneusement nettoyé, on consolida la couche de couleurs avec grands soins, de sorte que cette peinture précieuse est conservée pour longtemps.

Plusieurs autres tableaux sur bois nécessitèrent des restaurations difficiles. Un certain nombre de volets d'autels peints, de moindre valeur artistique, furent restaurés plus aisément. La couche de couleur, en se desséchant, était devenue terne et sans effet. On employa aussi ici le système d'un double vernissage; après un soigneux nettoyage, la surface fut recouverte d'une préparation qui nourrit les pigments et les relie fortement, puis après qu'elle est sèche on vernit le tableau d'une fine couche de laque mate.

Il ne sera possible, qu'après quelques années, de juger de la solidité des tableaux, ainsi restaurés. Il est probable qu'à plusieurs, malgré leur restauration faite avec grands soins, l'influence de la température et des variations de l'humidité de l'air ne pourra pas être entièrement neutralisée. Il faudra surveiller, et agir à temps pour les préserver de nouveaux dommages. Les travaux de Monsieur Roust sont sous le contrôle constant de la Direction, qui décide avec lui toutes les mesures importantes. Nous pouvons rendre le meilleur témoignage à l'habileté et la prudence de ce spécialiste, et nous constatons avec plaisir que des particuliers, qui ont confié leurs tableaux pour restaurer à Monsieur Roust, ont été très satisfaits.

Outre les tableaux sur bois, dont la conservation offre le plus de difficultés, nous avons remis à Monsieur Roust un assez grand nombre de peintures sur toile, surtout des portraits, dont la valeur est plutôt iconographique qu'artistique, ou qui ont de l'intérêt pour les costumes. Quelques tableaux de ce genre, très endommagés, furent reportés avec le meilleur succès sur des toiles neuves, d'autres furent débarrassés de la couche de vernis sale, et des retouches maladroites.

Dans l'atelier de la salle des armes, les objets nouvellement acquis ont été nettoyés et remis en bon état. Notre employé J. Gross a aussi continué le nettoyage systématique des armes à feu portatives. Comme il a été mentionné déjà dans des *Rapports annuels* précédents, il est nécessaire de nettoyer à fond et régulièrement toutes les armes exposées. La mince couche de graisse qui recouvre le métal retient la poussière et la fumée, et forme peu à peu une vilaine croûte qui doit être enlevée très soigneusement. Puis les nombreuses taches de rouille fraîches causées par l'attouchement enfantin du métal brillant, par les visiteurs, nécessite une surveillance constante pour les enlever.

Outre ces travaux, Gross fit la revue et le nettoyage de tout ce qui concerne les uniformes, tant ce qui est exposé que ce qui est emmagasiné. Nous pouvons constater avec satisfaction que la plaie des teignes est en diminution sur toute la ligne. Nous la combattons avec succès par le moyen bien simple et économique de soumettre tous les objets en danger à une revue périodique sérieuse. C'est également le cas pour les tissus exposés et les

chaises rembourrées. Tous les autres moyens sont impuissants et font plus de mal aux personnes qui les appliquent qu'aux teignes.

F. Ateliers.

1. Menuisiers. On a continué comme d'habitude à réparer les anciens meubles. Il ne s'agit pas ici des meubles exposés, dont l'entretien dans des chambres constamment surveillées et régulièrement nettoyées est facile, mais de la réparation successive des meubles déposés dans nos magasins. Outre cela, on répare aussi dans nos ateliers des meubles pour d'autres musées et pour des particuliers.

Comme les autres années, on a continué de remettre en bon état les plafonds et boiseries acquis, pour qu'ils soient prêts lorsqu'on pourra les utiliser dans les constructions futures du Musée. On a commencé la réparation d'un grand plafond à caissons en forme de croix et d'octogones, de la fin du XVI^e siècle, qui nous a été donné par Messieurs les frères Hauser de l'hôtel Schweizerhof, à Lucerne. La restauration de ce plafond continuera en 1909. Aux cadres compliqués des caissons, il y a bien des parties à compléter, comme aussi au placage des panneaux.

Le travail le plus important de l'année a été la démolition et la réparation des deux plafonds de la maison de la famille Corragioni d'Orelli, à Lucerne, acquis par la Commission fédérale de la fondation Gottfried Keller. A cette occasion, la Direction a mis volontiers ses menuisiers expérimentés à la disposition de cette Commission. Ce ne fut pas un travail facile d'enlever ces plafonds, composés d'une grande quantité de petites pièces, très solidement rattachées aux poutres du bâtiment qui les entouraient. Dans la réparation qui a suivi, diverses pièces ont dû être remplacées. Mais l'important était d'enlever la couche de vernis subséquente qui défigurait le plus grand des plafonds. Heureusement que la croûte de vernis grise put être enlevée facilement, sans gêner la peinture polychrome originale des encadrements, de style gothique tardif. Les quelques centaines de pièces qui composent ces deux plafonds sont maintenant emmagasinées en bon ordre, prêtes à être placées dans les bâtiments projetés pour le futur agrandissement du Musée national.

2. *Modeleur*. Comme nous l'avons déjà fait remarquer, le décès inattendu du modeleur, J. Schwyn (voir page 8), a fait que son atelier n'a été en activité que la moitié de l'année. Les moulages faits pendant ce temps sont mentionnés à la page 57. Comme le dernier *Rapport annuel* l'indiquait, le modeleur a aussi été occupé en bonne partie pour faire l'inventaire de notre vaste collection de carreaux de poêles. Pendant quelques mois les travaux de sa profession furent mis de côté, parce que son concours était nécessaire pour faire le catalogue des carreaux de poêle en magasin, vu qu'il était le mieux au courant de tout ce qui concerne cette branche spéciale. Schwyn fut aussi chargé, pour la réinstallation de la section romaine, de préparer, pour être exposés, tous les fragments de briques, avec marques de légions romaines. De plus, il fit aussi les positifs de vases ornementés de terra sigillata, au moyen de fragments des moules.

3. *Atelier de photographie*. Pendant l'année on a fait pour le Musée 886 nouveaux clichés, dont :

- 43 d'objets préhistoriques
- 346 de vitraux
- 465 d'antiquités diverses
- 32 pour compléter la chronique des images du chroniqueur Schodoler de Bremgarten.

Pour particuliers et musées du dehors on a fait 86 clichés. Pour la section préhistorique on y a développé 114 plaques, fait 126 copies et fixé 312 copies. 520 négatifs ont été retouchés, et 1000 plaques numérotées pour être portées dans les catalogues.

Les copies suivantes ont été faites :

- 1156 de vitraux
- 32 de la chronique de Schodoler
- 630 d'objets divers
- 600 pour Monsieur le professeur Dr Oechsli, destinées à l'Ecole polytechnique
- 550 pour musées du dehors et particuliers

Total 3968 copies.

Nous avons livré contre paiement :

- 44 copies à la Société suisse des Monuments historiques

175	copies	à la Commission fédérale de la fondation Gottfried Keller.
16	„	à la Stadtbibliothek Zurich.
77	„	au Nordiska Museet, à Stockholm
17	„	au Musée royal des Arts industriels, à Bruxelles
32	„	pour la statistique des monuments artistiques du canton de Zurich
189	„	à divers particuliers de la Suisse et de l'étranger
Total	<u>550</u>	copies.

On a encartonné 1400 copies dont 186 pour la section pré-historique.

G. Publications.

Le dixième volume de la nouvelle série de l'*Indicateur des antiquités suisses* a paru. Il comprend 23 feuilles avec 20 planches et 154 illustrations dans le texte, et contient des articles sur tous les domaines des antiquités suisses. Ed. Bally, Dr J. Heierli, Dr Franz Schwerz et professeur Hescheler y décrivent les trouvailles faites dans les cavernes du soi-disant „Käsloch“, près Winznau. A. Furrer donne un rapport sur l'exploration du refuge sur l'Eppenberg. J. Wiedmer-Stern, directeur du Musée historique de Berne, y publie une description détaillée, richement illustrée, des fouilles qu'il a faites aux tumulus, près de Subingen. Professeur F. A. Forel a envoyé une monographie des tombes de Boiron, près de Morges. D. Viollier donne un rapport sur les fouilles qu'il fit pour le Musée national, à Conthey. Les études des antiquités romaines y sont représentées par un travail du professeur Dr A. Gessner, conservateur de l'Antiquarium d'Aarau, sur les fouilles des ruines romaines de Kirchberg, près d'Aarau, par un rapport du professeur Dr E. Tatarinoff, à Soleure, sur la découverte d'une construction romaine, à Niedergösgen, par une étude du Dr Th. Eckinger sur les marques des potiers provenant des fouilles romaines, à Windisch, par la publication d'inscriptions romaines à Yverdon de W. Wavre, et par une nouvelle étude du Dr Camille Martin sur l'existence d'un temple romain d'Apollon, à Genève. Les fouilles très importantes de la cour du couvent à Disentis, pour les époques mérovingiennes et carolin-

giennes, y sont traitées par le professeur Dr J. R. Rahn. P. Notker Curti y publie la description d'une statue romane de la Madone, qui se trouve à Disentis. John Landry parle de fresques du moyen âge qui existaient autrefois dans la chapelle de l'hôpital d'Yverdon. Deux travaux traitent de la peinture du XV^e siècle; dans l'un, professeur Dr Daniel Burckhardt attribue un tableau sur bois, daté de 1449, qui se trouve dans les collections d'antiquités à Schaffhouse, à un artiste bâlois; dans l'autre, Elisabeth G. Bolze reporte l'exécution de deux peintures sur bois de la collection des Beaux-Arts, à St-Gall, au peintre Friedrich Herlin de Nördlingen. Lucie Stumm s'occupe du XVI^e siècle et y publie une étude sur un imitateur du sculpteur sur bois, Niklaus Manuel, et le Dr E. Tatarinoff donne la description d'un carreau de poêle, trouvé à Soleure, avec la représentation de la légende thébaine. Dom L. M. de Massiac présente un manuscrit de la fin du XVI^e siècle orné de miniatures, provenant du couvent des chartreux d'Ittingen, et le Dr Siegfried Weber une étude sur le peintre tessinois, Cav. Giuseppe Petrini. Dr W. Wartmann et Dr Emma Reinhart font des communications relatives à l'histoire de la peinture suisse sur verre. Hans Kœgler parle des dessins d'artistes suisses dans le couvent de St-Paul, en Carinthie. Dr A. Lechner et A. Zesiger s'occupent de la date d'origine du groupe de la sculpture sur bois de Guillaume Tell et de son fils, qui se trouve au Musée de Berne. A ces travaux sur l'archéologie et sur l'histoire des arts viennent s'en ajouter d'autres sur l'histoire de la civilisation, par la publication d'une table de blanchissage du XVII^e siècle, par Julie Heierli, et la description d'une collection de fers à repasser ornementés, par Louis Reutter. Parmi les extraits d'actes officiels publiés, nous mentionnerons ceux tirés des comptes des boursiers zurichois, par Dr R. Wegeli.

On a publié une seconde édition de 1000 exemplaires du guide allemand du Musée de 1907, dans laquelle on a tenu compte des modifications et des augmentations survenues dès lors.

L'ouvrage illustré, l'„*Art décoratif au Musée national suisse*“, n'a pas fait de progrès, parce que la planche de vitrogaphie, destinée à la cinquième livraison n'a pas été terminée.

Le *Rapport annuel* de 1907 a été publié comme d'habitude en 2200 exemplaires, dont 1700 en allemand et 500 en français.

H. Travaux de catalogue.

1. *Collections préhistoriques, romaines et du commencement du moyen âge.* Comme l'inventaire général et le catalogue par locaux de ces collections sont terminés, il a suffi de les maintenir à jour. On s'est occupé le plus possible de la publication projetée sur la grande nécropole alamanique-franque de Kaiser-Augst, en faisant les plans et des dessins pour compléter les photographies prises sur les lieux. Le temps de notre assistant pour la section préhistorique, ayant été absorbé en bonne partie par la direction des fouilles et par celle des moulages d'objets romains au Grand St-Bernard et dans d'autres localités du Valais, il n'a pas pu faire d'autres cartes des stations lacustres des lacs suisses. On a cependant préparé, avant la fin de l'année, celle du lac de Neuchâtel, en classant les divers dessins et documents manuscrits que nous possédons. Entre temps, Monsieur Ischler, à Nidau, en a fait une de même genre du lac de Bienne.

2. *Collections du moyen âge et plus modernes.* Le catalogue général a été terminé avant le milieu de l'année. Il comprend 175 volumes et environ 24,000 fiches; il représente avec le catalogue par locaux une bibliothèque assez importante de 450 volumes en chiffre rond. Après bien des années de travaux, souvent assez difficiles, nous sommes ainsi parvenus à une conclusion relative qui répond aux besoins les plus pressants. La grande tâche qui se présente maintenant en premier lieu, est de classer les fiches de l'inventaire général d'après les diverses collections, pour préparer d'un côté la publication de catalogues spéciaux, et de l'autre pour la révision de l'inventaire. A cette occasion, il est intéressant de constater que, d'après les indications des catalogues, la proportion des antiquités exposées avec celles qui sont magasinées est de 2 : 3; ainsi sur 40,000 objets que nous possédons, 16,000 sont exposés et sont visibles pour le public, tandis que 24,000 sont emmagasinés dans des locaux plus ou moins convenables, en attendant de pouvoir être exposés. Il faut ajouter cependant, que si l'on y ajoutait les sections préhistoriques et romaines, la proportion des objets exposés serait bien plus favorable, mais ces collections-là ne jouent pas un grand rôle, dans la question devenue pressante du manque de place dans notre Musée.

Le catalogue général et celui par locaux ont été maintenus à jour, pour les nouvelles acquisitions et les changements dans l'installation. Dr R. Wegeli a aussi continué les travaux pour le catalogue spécial des armes.

Mademoiselle Dr E. Reinhart a soigné la copie de 127 volumes du catalogue des dépôts. Avec cela, elle a continué à s'occuper de classer et de cataloguer les dessins et les photographies de vitraux. Ce dernier travail comprenait les nouvelles photographies de vitraux du XVI^e siècle, prises dans des églises du canton de Berne, la collection complète des vitraux du cloître de Wettingen, d'après les résultats obtenus et consignés dans la deuxième édition du guide par le Dr H. Lehmann, et les photographies des vitraux suisses qui se trouvent au Louvre, au Musée Cluny, à Paris, et au Musée céramique, à Sèvres, faites sous la direction du Dr W. Wartmann, à St-Gall. Sur toutes les feuilles on a inscrit leur désignation.
